

L'histoire en images

Anne-Marie Charuest

Volume 23, numéro 1, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85560ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Charuest, A.-M. (2017). L'histoire en images. *Histoire Québec*, 23(1), 40-41.

L'HISTOIRE EN IMAGES

par Anne-Marie Charuest, membre du C.A. de la Fédération Histoire Québec

L'édifice Masonic Memorial Temple de Montréal

Nous savons que la franc-maçonnerie se trouve présente en Nouvelle-France, mais c'est lors de l'installation des Britanniques à la fin du XVIII^e siècle qu'on voit apparaître le premier édifice officiel d'une loge maçonnique à Québec, en 1787, à l'Hôtel du Chien d'or. À Montréal, plusieurs loges sont formées dès 1760, mais aucune ne possède un lieu dédié. Il faut attendre l'initiative de John Molson, qui construit le Masonic Hall Hotel, sur la rue Saint-Paul en 1824. L'édifice qui nous intéresse est situé au coin des rues Sherbrooke Ouest et Saint-Marc. Il fut construit en 1928-1929 pour recevoir la Grande Loge du Québec, et pour honorer la mémoire des membres décédés à la Grande Guerre de 1914-1918. Conçu par l'architecte écossais John S. Archibald (1872-1934), l'édifice est si remarquable qu'Archibald gagnera le premier prix de l'Institut d'architecture du Canada. Le site est prestigieux, mais certains y voient une situation particulière, puisqu'il est situé directement en face du Grand Séminaire des Sulpiciens, qui n'ont pas nécessairement d'atomes crochus avec la franc-maçonnerie. En 1951, pour honorer la mémoire de ceux qui périrent à la Seconde Guerre mondiale, on réaménage le hall commémoratif. L'édifice à la structure imposante n'a subi aucune autre modification majeure et constitue un exemple authentique de solidité et de sobriété.

Source : *L'édifice Masonic Memorial Temple. Histoire et architecture maçonniques*, par Gilles Lauzon, MCCQ, 2010.



Vue de la façade et du mur ouest du Masonic Memorial Temple en 2012.
(Photographe : Marie-Ève Bonenfant pour le ministère de la Culture et des Communications du Québec, tiré du Registre du patrimoine culturel du Québec, consulté le 21 avril 2017)

Marché Maisonneuve – Montréal

Ce monumental édifice, qui sert encore de nos jours de marché public, est un autre exemple architectural de l'œuvre de Marius Dufresne, qui a supervisé ce projet de construction autant à titre d'architecte que d'ingénieur pour la Ville de Maisonneuve. Inauguré en 1914, il constitue une des rares constructions dont les quatre côtés sont en pierre grise de Montréal. Plusieurs éléments architecturaux sont notables, dont le dôme en verre, les quatre tourelles ornementées d'un balcon et, à l'intérieur, de hauts plafonds de 18 et 15 pieds (5,5 et 4,5 mètres) ainsi qu'un escalier de marbre accompagné d'une rampe en laiton. Le projet initialement présenté en 1899 avait été refusé, mais l'implication de Dufresne dans le dossier a permis de concrétiser le tout de façon majestueuse. De 1932 à 1967, des abris extérieurs sont présents à l'avant, mais le marché public ferme ses portes en 1962, victime des nouveaux concepts de supermarchés commerciaux. Heureusement, il est de nouveau fonctionnel depuis 1995. On note également sur l'esplanade devant l'édifice une superbe fontaine intitulée *La fermière*, composée de plusieurs éléments sculptés par l'artiste Alfred Laliberté (non visible sur la photographie). L'œuvre magistrale constitue la première réalisation coulée en bronze de cette ampleur au Canada. Un lieu incontournable de l'est de la ville, où les bancs publics extérieurs sont invitants.

Source : Héritage Montréal et Guy PINARD, *Montréal, son histoire, son architecture*, Tome 2, Éditions du Méridien, Montréal, 1988, pages 350 à 356.



Marché Maisonneuve (4375, rue Ontario Est, face au boulevard Morgan), vers 1936.
(Source : Archives de la Ville de Montréal – VM94,SY,SS1,SSS17,D100)